



Déclaration à la presse

DECLARATION DE L'ONUSIDA SUR LES RESULTATS DE L'ESSAI CONCERNANT LA CIRCONCISION MASCULINE ET LE VIH

Déclaration élaborée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) et le Secrétariat de l'ONUSIDA

Rio de Janeiro, 26 juillet 2005 – Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA note avec un vif intérêt les résultats d'un essai examinant le lien possible entre la circoncision masculine et la diminution du risque d'acquisition du VIH, qui ont été présentés aujourd'hui à la 3^e Conférence de la Société internationale sur le SIDA : pathogenèse et traitement du VIH, qui se tient à Rio de Janeiro (Brésil). L'essai a été mené dans la province du Gauteng en Afrique du Sud parmi des hommes âgés de 18 à 24 ans ; il a été financé par l'Agence Nationale de Recherches sur le SIDA (ANRS) française.

Si l'essai montre les effets protecteurs prometteurs de la circoncision chez l'homme adulte en matière de réduction de l'acquisition du VIH, l'ONUSIDA souligne que d'autres recherches doivent être menées pour confirmer la reproductibilité des résultats de cet essai et déterminer si les résultats ont ou non des implications plus générales. En particulier, les résultats de deux essais en cours en Ouganda et au Kenya, financés par les Instituts nationaux de la Santé des Etats-Unis, seront importants pour préciser la relation entre la circoncision masculine et le VIH dans différents contextes sociaux et culturels.

Les résultats de ces essais devront être examinés par les gouvernements et autres partenaires clés afin de déterminer si la circoncision devrait être encouragée comme une intervention de santé publique supplémentaire visant à limiter le risque de transmission sexuelle du VIH.

Si la circoncision se confirme être une intervention efficace pour réduire le risque de contracter le VIH, cela ne signifiera pas que les hommes seront protégés de l'infection à VIH au cours de rapports sexuels par le biais de la seule circoncision. De même, la circoncision masculine n'offre pas aux partenaires sexuels une protection contre l'infection à VIH. Il sera donc essentiel qu'elle fasse partie d'un ensemble complet de mesures de prévention, comprenant l'usage correct et constant du préservatif, le changement de comportement, et le conseil et le test volontaires. Toute nouvelle modalité de prévention ne doit pas limiter les comportements de protection et les stratégies de prévention existants qui diminuent le risque de transmission du VIH.

L'ONUSIDA estime qu'il est prématuré de recommander des services de circoncision masculine en tant que partie intégrante des programmes de prévention du VIH, mais les gouvernements et le grand public expriment un intérêt accru en faveur de la circoncision masculine dans plusieurs pays africains. La nouvelle des résultats de l'essai présentés aujourd'hui peut augmenter la demande de services de circoncision masculine. Les gouvernements doivent prendre des mesures dès maintenant pour faire en sorte que la circoncision masculine soit effectuée par des praticiens formés, dans des structures sûres et bien équipées, afin de réduire le taux de complications post-opératoires.

L'ONUSIDA et d'autres organismes internationaux collaborent pour examiner les résultats disponibles de la recherche et leurs implications pour la prévention du VIH et les stratégies de santé reproductive masculine afin de fournir aux gouvernements et autres partenaires du développement des orientations et un appui coordonnés, cohérents et à jour.

Secrétariat de l'ONUSIDA : Luciano Milhomem, Rio de Janeiro, mobile +55 61 9976 7828, Jacqueline Daldin, Genève, tél. +41 22 791 3501, daldinj@unaids.org ; **UNICEF** : Gerrit Beger, New York, +1 212 326 7116, gbeger@unicef.org ; **UNFPA** : Patricia Leidl, New York, +1 212 297 5088, leidl@unfpa.org ; **OMS** : Klomjit Chandrapanya, Genève, +41 22 791 5589, ChandrapanyaK@who.int